

Des nouvelles technologies pour mieux connaître les ressources en eau

Dossier de la rédaction de H2o
July 2013

Le CICR - Comité international de la Croix Rouge, développe dans le Tigray, au nord de l'Éthiopie, un programme novateur, à l'aide d'outils de géolocalisation des points d'eau afin de mieux se préparer aux risques de sécheresse.

Le chemin longe une colline avant de s'enfoncer vers des terres brunes, sèches et désertiques à cette époque de l'année. En septembre, tout change lorsque le paysage devient vert et que les champs se couvrent de plantations d'oignons, de laitues et de teff, une céréale qui pousse en Éthiopie. Ces deux couleurs montrent à la fois la dureté et la beauté d'un paysage qui fait du Tigray le théâtre de rudes sécheresses. Comme chaque semaine, Ato Mulu Tadesse, employé de bureau de la gestion des eaux du Tigray, effectue sa tournée d'inspection et de maintenance des points d'eau dans le district de Kilte, à 50 kilomètres au nord de Mekki, la capitale régionale. Il mesure la hauteur de l'eau, vérifie si la pompe d'une pompe fonctionne et effectue les réparations nécessaires. Une fois sa tournée d'inspection terminée, M. Tadesse introduit les informations recueillies sur le terrain dans la base de données du bureau central de la gestion des eaux à Mekki grâce à une clé fournie par le CICR lui permettant d'avoir accès à un réseau Internet sans fil.

Prévenir les risques - Présent dans la région en raison des conséquences du conflit qui a opposé l'Éthiopie à l'Érythrée de 1998 à 2000, le CICR est l'une des rares organisations humanitaires à travailler près de la frontière. Ses ingénieurs ont amené de nouveaux points d'eau, réhabilité ou foré des puits et travaillé à la promotion de l'hygiène. La terrible sécheresse de 1985 est dans toutes les mémoires. Dans une région qui peut être soumise à de tels aléas de la nature, il était vital que les autorités aient de bonnes informations sur les ressources en eau. C'est pourquoi le CICR a lancé en 2010 un programme de géolocalisation des puits qui allie nouvelles technologies et connaissances du terrain. Des ordinateurs et des clés 3G ont été fournis aux bureaux de la gestion des eaux des 34 woredas (le nom des districts en tigréen). Le CICR a formé les employés du bureau de la gestion des eaux à cette nouvelle technologie. Une fois en ligne, ces coordonnées géographiques permettent de cartographier l'emplacement des points d'eau. Le type de puits, sa fonctionnalité, le nombre de personnes pouvant en bénéficier, la proximité des communautés sont autant de données reportées et qui deviennent accessibles presque en temps réel. "Aujourd'hui, les données sont actualisées régulièrement et les autorités disposent désormais d'informations précises sur l'état des puits", explique Tesfay Gebrehiwot, responsable du programme de géolocalisation du CICR dans la région. Cette nouvelle forme de la gestion permet d'améliorer l'identification des communautés qui manquent d'eau et les travaux à entreprendre pour préparer les puits.

M. Tadesse ressort de son bureau. Un groupe d'anciens vétérans d'amples toges blanches attendent sur un banc. Ils sont venus à pied d'un village

situé à une quinzaine de kilomètres. Ils l'informent que le barrage en terre qui sert à irriguer leurs cultures est bouché. Sa journée n'est pas terminée...

Dans cette partie de l'Éthiopie, disposer d'une information rapide sur l'état des points d'eau, est essentiel pour prévenir les risques liés aux catastrophes naturelles. En fournissant une technologie améliorant l'accès à l'information, le CICR contribue ainsi à prévenir les effets d'une éventuelle sécheresse. Dès 2014, les autorités de gestion des eaux du Tigray gèreront seules ce programme.

Comité international de la Croix Rouge (Genève) - AllAfrica 05-06-2013